

PANTHEON 21 MAI 1981

La première manifestation publique du nouveau septennat s'est déroulée au Panthéon, le 21 mai 1981. Ce geste hautement symbolique, voulu par le Président de la République, fut un solennel hommage rendu à trois grandes figures de la Nation.



Valeur: 1,60 F

Couleurs: violet, bleu

Dessiné et gravé en taille-douce
par Pierre FORGET

Format vertical 22 × 36
(dentelé 13)

50 timbres à la feuille

Vente anticipée le 2 novembre 1981 à PARIS

Vente générale le 3 novembre 1981

Le timbre en esquisse le cadre, familier à «la jeunesse des Ecoles». Au sommet de la Montagne Sainte-Geneviève, une «nouvelle» église, dédiée à la protectrice traditionnelle de Paris, avait été conçue par Soufflot, en 1764, dans le sobre style néo-classique.

Ce caractère, conforme aux goûts des hommes de l'An II, fit décider pour l'édifice une autre affectation: celle-ci fut alors inscrite au fronton, et après des vicissitudes, s'y est trouvée rétablie:

«Aux Grands Hommes, la Patrie reconnaissante».

La crypte accueillit ainsi, en ce «Saint-Denis républicain» Voltaire et Rousseau, Zola et Hugo entre autres, et les restes de ceux qui sont représentés ici, Victor Schoelcher, Jean Jaurès et Jean Moulin.

Le premier, né en 1804, fut le journaliste de la lutte anti-esclavagiste, avant d'être chargé, après la Révolution de 1848, du Ministère de la Marine et des Colonies.

Ce fut donc Schoelcher qui signa le décret portant «abolition de l'esclavage en toutes possessions françaises». Proscrit sous l'Empire, représentant de territoires d'outre-mer jusqu'à sa mort en 1893, il resta toujours fidèle à ses convictions républicaines et humanitaires.

Jean Jaurès (1859-1914), aussi brillant à l'Ecole

Normale Supérieure que dans le journalisme et à la tribune, fut au centre de notre vie publique jusqu'à son assassinat insensé, à la veille de la guerre qu'il tentait de conjurer; il prit part aux luttes de la classe ouvrière et soutint notamment les mineurs de Carmaux dont il était l'élu.

Ayant amorcé dès 1889 son évolution vers le socialisme, le fondateur de l'Humanité était toujours l'homme de la «synthèse», ne séparant pas sa passion pour la justice et la démocratie de la grande tradition de l'humanisme français.

Jean Moulin, né en 1899, était en 1940 à Chartres, le plus jeune Préfet de France, quand il fut révoqué par Vichy. Après des contacts avec les premiers résistants, il partit pour Londres, où le général de Gaulle le manda pour être son délégué en métropole.

Parachuté dans le Midi à la fin de 1941, il se dépensa sans compter pour unifier les mouvements de la Résistance et en créer le Conseil national, qui le plaça à sa tête.

Arrêté et torturé, il devait mourir au cours de son transfert en Allemagne, le 8 juillet 1943. C'est en 1964 que furent transférées au Panthéon les cendres de ce pur héros de la Résistance et de l'unité nationale.

